



# *VIème Congrès d' S-POIR*

*En partenariat avec le pôle égalité de l'UNIVERSITÉ de La Réunion*



## **« Violences sexuelles : à l'écoute du corps »**

Les violences sexuelles sont une priorité de santé publique en France, alors qu'elles font encore souvent l'objet d'un déni généralisé et sont frappées de la loi du silence.

Pourtant, elles sont fréquentes et n'épargnent aucun milieu. Elles s'exercent partout à la Réunion, plus encore qu'en Métropole. En effet, le Rapport sur la délinquance en Outre-Mer de 2017 nous révèle que ces violences sont 50% plus élevées chez nous que sur le territoire national.

Si leurs conséquences psychologiques, si dévastatrices, commencent à être appréhendées, il reste un éternel oublié dont nous parlons peu alors qu'il est au premier plan de ces violences, le corps. Ce corps meurtri, désinvesti, banni, voire scotomisé porte en lui les stigmates de ces violences. Il est celui qui révèle les maux, bien avant que les mots ne puissent émerger.

Il faut en moyenne 16 ans pour que les victimes ne révèlent ce qu'elles ont subies, 16 longues années de silence, d'enfermement et de souffrances.

Une souffrance qui « impacte » « l'être » dans toutes ses dimensions : psychique, somatique, sexuelles, relations affectives, parentalité et bien d'autres encore.

Alors comment ce corps meurtri nous révèle-t-il sa souffrance ?

Comment mieux l'entendre pour en prendre soin ?

Comment mieux connaître les conséquences des violences sexuelles sur la vie des personnes qui en sont victimes, et ainsi mieux les repérer, pour mieux leur offrir la possibilité de mettre des mots sur leurs maux et ainsi articuler nos prises en charge somatiques et psychiques ?

Autant de questions essentielles pour lesquelles nous vous proposons une réflexion dans la richesse de la transdisciplinarité, précisément où psyché et soma sont étroitement liés.

En tant que professionnels de santé, nous sommes tous amenés à être concernés par l'indicible des violences sexuelles.

Parce que la libération de la parole des victimes passe aussi par la libération de la parole des professionnels, parlons-en !